

Tandis que le besoin de la paix se fait ainsi sentir à toute l'Europe et particulièrement à la France (*); tandis que l'homme dont la vo-

écrivain n'est pas de s'élever contre des injustices ; qu'en attaquant même à tort et à travers les gouvernemens, il seroit sûr de trouver beaucoup de lecteurs ; qu'il lui est beaucoup moins aisé de taire tout ce qui doit être tû, de comprimer souvent ses sentimens, pour ne jamais décrier ce qui doit être entouré de respect ; qu'il est surtout important de négliger les petits intérêts pour s'attacher aux plus pressans, et de mépriser les clabauderies des petites passions pour ne pas perdre de vue le véritable but ; qu'enfin un écrivain qui s'occupe d'intérêts politiques n'a rien de plus précieux que son indépendance.

(*) Pour bien juger le besoin que la France a de la paix, il suffit de lire les gazettes-mêmes de Paris, qui à cet égard ne peuvent être suspectes. Voyez entr'autres dans le *Publiciste*, du 4. prairial, (24 Mai), une lettre écrite de Nantes par un voyageur : en voici quelques traits : « La première ville où je séjournai
« fut Orléans. Je m'empressai de la parcourir. Ma
« première pensée fut de visiter les raffineries et les
« manufactures. Mais hélas, au lieu du spectacle de
« l'industrie laborieuse, je ne trouvai que de grands
« bâtimens déserts, quelques matériaux et de pauvres
« ouvriers qui les considéroient tristement comme moi,